

Lettre de Mme Geoffrin (Rodet) à D'Alembert, 23 juillet 1766

Expéditeur(s) : Geoffrin (Rodet) Mme

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Geoffrin (Rodet) Mme, Lettre de Mme Geoffrin (Rodet) à D'Alembert, 23 juillet 1766, 1766-07-23

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2052>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitSi vous ne vouliez pas que je vous écrivisse,...

RésuméElle n'ira pas plus loin que Varsovie, sera de retour chez elle en octobre et n'ira pas voir Fréd. II qui n'aime pas les femmes. Repassera par Vienne, cour de Dourlac [Baden-Durlach]. Le roi de Pologne est une bonne âme malheureuse. La jalousie de [Mme Du Deffand], l'a empêché d'écrire à [Hénault], commissions par Mlle de Lespinasse.

Date restituée23 juillet [1766]

Justification de la datationautogr. (adr., 3 p.) dans cat. vente « Lettres autographes sur le XVIIIe siècle » (Etienne Charavay expert), 11 avril 1876, n° 36 et cat. vente 8 mars 1962 (Vincent, Arnna experts)

Numéro inventaire66.47

Identifiant2060

NumPappas699

Présentation

Sous-titre699

Date1766-07-23

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreEloges de Madame Geoffrin, 1812, p. 133-137

Lieu d'expéditionVarsovie

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Source

- 1. orig. autogr., adr., cachet noir, 3 p.
- 2. copie, « de Varsovie »

Localisation du document

- 1. Paris, coll. Charles Gourdin
- 2. Paris BnF, Fr. 15230, f. 208-213

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarquesautogr. (adr., 3 p.) dans cat. vente « Lettres autographes sur le XVIIIe siècle » (Etienne Charavay expert), 11 avril 1876, n° 36 et cat. vente 8 mars 1962 (Vincent, Arnna experts)

Auteur(s) de l'analyseautogr. (adr., 3 p.) dans cat. vente « Lettres autographes sur le XVIIIe siècle » (Etienne Charavay expert), 11 avril 1876, n° 36 et cat. vente 8 mars 1962 (Vincent, Arnna experts)

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

①

Lettre de M^{re} Geoffroy de
M. d'Alambert de Basseville
du 23 Juillet.

Et vous ne voulez pas que je vous
écrive, mon cher d'Alambert, et ne salue pas
mes parents.

Comment me leurt-il possible de recevoir
par voie que cette lettre m'a fait plaisir?

Comment pourrais-je me refuser celui de
vous répondre?

Quant à moi, je n'ai point plus loins
que d'Alambert.

Enfin, je l'écris de retour chez moi
dans le mois d'octobre.

Enfin, le même voyage qui m'a
fait entreprendre un très grand voyage, me
faisait résister à toute la réduction que l'on
pourrait employer pour me réduire.

Quant à moi, je n'ai point plus loins
d'Alambert, j'ai mis à la suite une page bien
douce de l'embrassement, mais j'ai mis à la
suite d'Alambert de ne point voir le Roi. Je
n'ai pas à le montrer une femme, quoi-
que je ne le sois plus, qu'aussi peu qu'il en
peut être de l'être, quand une fois en l'a été,
j'ai cependant encore le bon d'une courtoisie
et d'un dévouement.

Enfin, je l'écris de retour chez moi
dans le mois d'octobre. Je n'ai point plus loins
que d'Alambert, j'ai mis à la suite une page bien
douce de l'embrassement, mais j'ai mis à la
suite d'Alambert de ne point voir le Roi. Je
n'ai pas à le montrer une femme, quoi-
que je ne le sois plus, qu'aussi peu qu'il en
peut être de l'être, quand une fois en l'a été,
j'ai cependant encore le bon d'une courtoisie
et d'un dévouement.

Comme cela est impossible, je m'en

retournerai pour où je suis venue. j'ai tenu
à Pierre de la femme aimable, que j'écrai
bien des de vers. de plus il y a la petite Lou-
de Dantoe, où j'ai été si bien traitée, que
je veux lui marquer ma reconnaissance en
lui faisant une petite dévotionnaire.

Cela fait, j'écris que j'aurai vu aller
d'hommes et de chens pour être convaincus
qu'ils sont parvenus à leurs fins. Les mêmes
j'ai mon magasin de réflexions et de
compensation bien garni pour le reste de ma
vie.

Je suis très contente du cours que je
suis venue chercher, les ames en honneur
et vertueuse, les intentions excellentes. Les
projets nobles et sages; il en la boivent, il
desire de rendre les peuples heureux, il ré-
compense par son bien il ne les sera jamais

C'est en une terrible condition que d'être
Roi de Pologne, j'en ai vu dire à quel-
qu'un je le tiens malheureux; hélas il ne
le sent que trop. L'homme, l'homme, qui j'ai vu
dépenser que j'ai pu être une femme, une fra-
gile. Dieu d'être une femme en
particulier.

Mon cher d'Alambert j'en peux pas
vous pardonner d'être si aise, que les agréments
que j'ai eu dans mon voyage, j'ai une
nouvelle peine à en être ravie. Je comprends
que c'est une méchante bête, mais elle en
a vu de plus, le genre de la machinerie
qui en la jalousie, la rend si malheureuse
qu'en réalité elle me fait pitié. Je sentis
à cet égard que j'avais d'être un petit
délire galant au Pécuniaire, cela l'aurait
directi. la date du lieu en amour j'ai le Sol.

j'aurois commencé par lui dire que qu'il
qu'il ait reçu bien des lettres d'indulgence
ne, que j'étais presque sûr qu'il n'en avais
jamais reçu de S^{te} Arctur, et que elle d'aller
seule. donner l'avantage à mon billet sur
tous les autres; ensuite mille et mille
gentillesse, et de vous remercier à la queue leu,
leu, mais quand j'en pourrais quelle le
sauriez en quelle circonstance de plus
belle, la plume m'a tombée des mains.

Je voudrais cependant que le président
sût que je pense à lui. M^{re} de Leppinade
serait bien propre à m'en dire, et servir, je
le lui supplie, en lui faisant des compliments,
et des remerciements de l'honneur de son
souvenir. il faut encore quelle veuille
bien me rappeler dans l'honneur de son souvenir
de M^{re} la Marquise de Jernac.

Demander de nos nouvelles à tous ceux qui
vous en demanderont et leur dire les de ma
part de vous en avoir demandé.

Je suis bien aise que l'abbé Gouget soit
de retour. je tiens à ce qu'il n'abandonne pas trop
l'empire de son s^{er}mon, et qu'il ne s'en aille
sans s'en être bien servi. je ne puis que gagner
à son retour, par la que par l'assiduité, et
l'importunité, et l'habitude. les personnes
qui leur sont attachés ne doivent pas leur
laisser le temps d'y penser qu'ils peuvent
s'en passer.